



## **FRANÇAIS**

« Ah ! Longues nuits d'hiver »

Ah ! Longues nuits d'**hiver**, de ma nuit bourrelles<sup>1</sup>,  
Donnez-moi patience, et me laissez dormir,  
Votre nom seulement, et suer et frémir  
Me fait par tout le corps, tant vous m'êtes cruelles.

Le sommeil tant soit peu n'évente de ses ailes  
Mes yeux toujours ouverts, et ne puis affermir  
Paupière sur paupière, et ne fais que gémir,  
Souffrant, comme Ixion<sup>2</sup>, des peines éternelles.

Vieille ombre de la terre, ainçois<sup>3</sup> ombre d'Enfer,  
Tu **m'**as ouvert les yeux d'une chaîne de fer,  
Me consumant au lit, navré<sup>4</sup> de mille pointes :

Pour chasser mes douleurs, amène-moi la Mort ;  
Ah ! Mort ! le port commun, des hommes le confort<sup>5</sup>,  
Viens enterrer mes maux, je t'en prie à mains jointes !

Pierre de Ronsard. ***Derniers vers***, 1586.

1. Ce mot est le féminin de « bourreau ».
2. Condamné éternellement sur une roue pour avoir offensé Junon.
3. Actuellement, on dit « plutôt ».
4. De nos jours, on utilise « blessé ».
5. Ce mot signifie aujourd'hui « réconfort ».

## **QUESTIONS**

1. A quelle forme poétique appartient ce texte ? Justifiez la réponse. **(03 points)**
2. Indiquez le mal dont souffre le poète. Justifiez votre réponse. **(03 points)**
3. Faites le décompte syllabique des vers 2, 5 et 7. **(03 points)**
4. Etudiez la disposition et la qualité des rimes de la deuxième strophe. **(03 points)**
5. Nommez les figures de style employées dans les vers suivants :
  - a. « Tu m'as ouvert les yeux d'une chaîne de fer. » (v10)
  - b. « Ah Mort ! le port commun, des hommes le confort » (v13) **(04 points)**
6. Donnez la nature et la fonction des mots soulignés. **02 points)**
7. Nommez le procédé rythmique (rejet, enjambement, contre – rejet) employé dans les deux derniers vers. **(02 points)**

**CORRIGE**

1. La forme poétique du texte est le SONNET car il y a deux quatrains suivis de deux tercets.
2. Le poète exprime son insomnie pendant l'hiver. Les expressions suivantes le justifient « Longues nuits d'hiver », « ma nuit bourrelles », « mes yeux toujours ouverts » « Tu m'as ouvert les yeux d'une chaîne de fer » ...

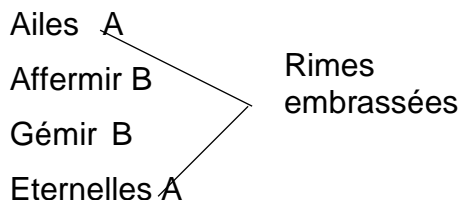
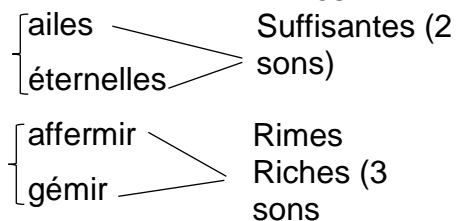
3. Décempte syllabique des vers 2 , 5 et 7.

Don/nez/-moi/ pa/ti/en/ce, et /me/ lais/sez dor/mir 12 syllabes avec diérèse et élision à pa/ti/en/ce

Le / som/meil/ tant /soit/ peu /n'é/ven/te/ de/ ses/ ailes 12 syllabes

Pau/piè/re /sur/ pau/piè/re et /ne/ fais/ que/ gé/mir. 12 syllabes avec synérèse et élision à pau/piè/re

4. **Disposition**


**qualité**


5. a. « Tu m'as ouvert les yeux d'une chaîne de fer »

Personnification de l'insomnie : ceci traduit la force de l'insomnie.

- b. « Ah Mort ! le port commun des hommes le confort »

Viens enterrer mes maux, je t'en prie à mains jointes ». Allégorie = ceci montre que la mort apparaît comme une source de réconfort, de libération.

6. hiver : nom commun, complément du nom « nuit »

m' : pronom personnel, COS ou complément d'attribution du verbe « a ouvert »

7. Il s'agit d'un enjambement dans les deux derniers vers. On acceptera le rejet